La Cité Bleue Genève

Erismena

opéra de Francesco Cavalli

direction musicale
Leonardo García-Alarcón

mise en scène
Filippo Ferraresi

Samedi 28 juin 2025 à 19h30 Dimanche 29 juin 2025 à 17h

Erismena

dramma per musica en un prologue et trois actes
musique de Francesco Cavalli (Crema, 1602 – Venise, 1676)
livret de Aurelio Aureli (Venise, autour de 1630 – Venise, 1708)
première représentation au Teatro Sant'Apollinare de Venise le 30 décembre 1655

Distribution / *Artists*

direction musicale	Leonardo García-Alarcón	musical direction
assistant à la direction musicale	Jacopo Raffaele	assistant musical director
préparation musicale - chanteurs	Franck Marcon	musical preparation - singers
mise en scène	Filippo Ferraresi	stage direction
costumes	Giada Masi	costumes
réalisation costumes	Benjamin Broillet	costume production
scénographe	Frédéric Bourdeau	set designer
régie plateau	Adrien Laneau	stage management
lumières	Léo Petrequin	lighting
Erimante	Sebastià Peris	Erimante
Aldimira	Daria Novik	Aldimira
Erismena	Sofie Garcia	Erismena
Idraspe	Diego Galicia Suárez	Idraspe
Orimeno	Charles Sudan	Orimeno
Argippo	Grégory Follonier	Argippo
Alcesta	Etienne Anker	Alcesta
Flerida	Edith Sharpin	Flerida
Diarte (1)	Quentin Péatier	Diarte (1)
Diarte (2)	Ruben Crespo Santiago	Diarte (2)
Clerio	Mathias Lonchay	Clerio
violon	Nandingua Bayarbaatar	violin
violon	Pablo Agudo López	violin
flûte à bec	Eric Ramin	recorder
flûte à bec	Olivia Bonasia	recorder
cornet à bouquin	Tim Meulenbeld	cornet à bouquin
cornet à bouquin	Gabriel Cordero	cornet à bouquin
basson	Daphné Courtois	bassoon
harpe	Alice Martina	harp
luth 1	Eric Meier	lute 1
luth 2	Luis Eduardo López Corredor	lute 2
clavecin	Valérian Gallopin	harpsichord
violoncelle	Iurie Surguciov	cello
viole de gambe	Ulises Pineda	viola da gamba
violone	Emma Vignier	violone

L'illustration de la couverture est réalisée par Emiliano Bellini pour La Cité Bleue.
The front cover illustration has been drawn by Emiliano Bellini for La Cité Bleue.

Introduction

Créé à Venise en 1655, *Erismena* est l'un des premiers opéras à s'affranchir des récits mythologiques ou historiques pour proposer une intrigue entièrement fictive. Le livret d'Aurelio Aureli, unique collaboration avec Cavalli, offre un enchevêtrement d'amours contrariées, centré sur des personnages aux identités multiples, leur travestissements et révélations, caractéristique du style vénitien de l'époque.

L'opéra a connu plusieurs versions : la première, conservée à la Biblioteca Marciana de Venise, correspond aux représentations de 1655. Une seconde version, adaptée pour une reprise en 1670, présente des modifications notables. Par ailleurs, un manuscrit anglais d'*Erismena* du XVII^{e} siècle, découvert en 2008, constitue la plus ancienne partition d'opéra en anglais connue à ce jour.

Erismena marque la transition de l'opéra d'un divertissement aristocratique à un spectacle plus populaire. Cavalli, successeur de Monteverdi, a joué un rôle clé dans cette évolution, en intégrant des éléments spectaculaires tels que des ballets et des scènes comiques.

Aujourd'hui, sous la direction musicale et artistique de Leonardo García-Alarcón, la Haute École de Musique de Genève (HEM) et La Cité Bleue unissent leurs forces en formant de jeunes étudiant.e.s du département de musique ancienne de la HEM aux pratiques d'interprétation historique pour faire revivre un chef-d'œuvre du répertoire baroque.

First performed in Venice in 1655, *Erismena* is one of the first operas to eschew mythological or historical narratives and feature an entirely fictional plot. The libretto by Aurelio Aureli, his only collaboration with Cavalli, offers a tangle of thwarted loves, centered on characters with multiple identities, their disguises and revelations, characteristic of the Venetian style of the time.

The opera has been performed in several versions: the first, preserved at the Biblioteca Marciana in Venice, corresponds to the performances of 1655. A second version, adapted for a revival in 1670, contains significant changes. Furthermore, a 17th-century English manuscript of *Erismena*, discovered in 2008, constitutes the oldest known opera score in English to date.

Erismena marks the transition of opera from an aristocratic entertainment to a more popular spectacle. Cavalli, Monteverdi's successor, played a key role in this evolution, incorporating spectacular elements such as ballets and comic scenes.

Today, under the musical and artistic direction of Leonardo García-Alarcón, the Haute École de Musique de Genève (HEM) and La Cité Bleue are joining their forces to train the young students of the HEM's early music department to the practices of historical performance interpretation to revive a masterpiece of the Baroque repertoire.

Durée / *Timing*

3 heures, avec un entracte *3 hours, with an intermission*

Crédits

Avec le soutien de la Fondation Radu Lupu, de Vincent Meyer, de la Fondation SIGG et du domaine « Musique et Arts de la Scène » de la HES-SO.

With the support of the Radu Lupu Foundation, Vincent Meyer, the SIGG Foundation and the "Music and Performing Arts" department of the HES-SO.

L'

ERISMENA

DRAMA

PER MVSICA

DI

AVRELIO AVRELI,

Fauola Seconda

DEDICATA

ALL'ILLVSTRISS. SIGNOR

GIACOMO CAVALLI.

IN VENETIA, MDC LV.

Appresso Andrea Giuliani.

Con Licenza de' Superiori, e Priuilegio.

Si vende da Giacomo Batti Libraro in Frezzaria.

à gauche : la page de titre du livret original de *L'Erismena* de 1655
en bas : l'antécédent du sujet de l'opéra dans l'italien de l'époque, reproduit en version anastatique

left: the title page of the original libretto of L'Erismena *from 1655*
below: the backstory of the opera in the Italian of the time, reproduced in facsimile

ARGOMENTO

DAgli amori ſecreti d'Erimante Prencipe di Medi, & di Arminda ſorella d'Artamene Rè dell'Armenia fù generata Eriſmena. Correva l'Vltimo meſe de la grauidanza d'Arminda, quando Erimante per la morte improuiſa del Rè suo Padre chiamato da ſudditi al Trono, fù coſtretto à partirſi verso la Media per ricever la Corona del Regno. Queſta ſubita partenza apportò l'vltimo giorno à i godimenti d'Arminda, quale maturataſi l'hora del parto ſpirò l'anima afflitta in quel punto, che diede à la luce Eriſmena. Ercinia vecchia Dama di Corte affettuoſa d'Arminda, che al di lei parto interuenne, accogliendo per pietà trà le braccia la nata bambina, ſenza ſaper di qual Padre originata ne foſſe, si portò ad alleuarla priuatamente fuor de la Reggia per celare ad Artamene i mancamenti de l'eſtinta ſorella.

Stabilitoſi intanto nel ſoglio Reale Erimante mentre ſperaua d'accender le faci d'Himeneo con Arminda, hebbe il lugubre auiſo de ſuoi funerali. Restò à ſi funeſto raguaglio così addolorato, che giurò di viuer celibe, e lontano da gli amori fino à la Morte.

Con il corſo del Tempo mutò crine, e pensiero. Fatto vecchio s'innamorò di Stella non conoſciuta Principeſſa di Iberia, che da Alceſta vecchia ſua nutrice era accortamente nominata Aldimira ambe fatte ſchiaue da certi Corſari di Media, & portate un dono a Erimante. Morì intanto Ercinia, ch'educaua Eriſmena, laſciando la giouane adulta ſenza alcuna notitia de ſuoi genitori. Queſta un giorno s'acceſe d'Idraſpe Principe Ibero, che in quel tempo le auuenture dell'Armenia andaua cercãdo.

Accortoſi il Prencipe delle fiamme amoroſe d'Eriſmena con promeſſa d'eſſerli ſpoſo ottenne da lei quanto deſiaua; Indi à poco ſtimolato dall'incoſtanza del ſuo genio, abbandonò d'improuiſo vna notte l'amante, e sì portò verſo la Media per vedere le decantate bellezze di Aldimira ſua non conoſiuta Sorella. Colà giunto à pena, e vedutala, tratto da l'incognita ſimpatia del ſangue fù violentato ad amarla, onde per celarſi à l'antica nimiſtà, che tra la Meda è la Corona Ibera paſſaua per preteste ragioni di Stato, ſi poſe ſotto finto nome d'Erineo per regio coppiere à ſeruire in quella Corte Erimante.

In quel Tempo Artamene reſo ambizioſo da molte vittorie ottenute ne l'Aſia, ſtabilì di voler ſoggettare al ſuo Trono la Media, Indi a poco ſcorrendo con eſercito numeroſo, per fin ſotto le Mura di Thauris, doue all'hora imperaua Erimante cominciò ad infeſtare le Mede campagne.

Accortaſi in tanto Eriſmena della fuga d'Idraſpe, agitata da le furie d'Amore e di geloſia, ſi veſtì l'armi guerriere per ſeguire del fuggitiuo la traccia. Ne potendo mai rintracciarne veſtiggio alcuno sì portò diſperata à mischiarſi frà le ſchiere Armene, per riceuere in guerra combattendo la morte.

In tanto Erimante reſo ardito da l'aiuto d'Orimeno prencipe di Colco, che inuaghito delle bellezze d'Aldimira era venuto a ſoccorrerlo, vſcì coragioſo da le Mura di Thauris ad affrontare l'Eſercito Hoſtile, e debellate le ſquadre nemiche, vscito in guerra Artamene vittorioſo rimasè.

Da la vittoria ottenuta da Erimante contro l'eſercito Armeno principiano le attioni del D R A M A.

L'antécédent du sujet de l'opéra

Des amours secrètes d'Erimante, prince des Mèdes, et d'Arminda, sœur d'Artamene, roi d'Arménie, naquit Erismena. Au dernier mois de la grossesse d'Arminda, Erimante, à la suite de la mort subite de son père, le roi, appelé au trône par ses sujets, fut contrainte de partir pour la Médie afin de recevoir la couronne du royaume. Ce départ soudain apporta le dernier jour de bonheur à Arminda, qui, à l'heure de l'accouchement, exhala son âme douloureuse en donnant naissance à Erismena. Ercinia, une vieille dame d'honneur et amie d'Arminda, présente à la naissance de cette dernière, accueillit la nouvelle née dans ses bras par pitié, ignorant qui était le père, et l'éleva en secret, hors du palais, pour cacher à Artamene les amours secrètes de sa sœur maintenant décédée. Pendant ce temps, Erimante, qui espérait épouser Arminda, s'était installé sur le trône, mais il reçut la triste nouvelle de ses funérailles. Il fut si attristé par cette nouvelle qu'il jura de vivre célibataire et loin de l'amour jusqu'à sa mort.

Au fil du temps, ses cheveux changèrent de couleur et son destin changea : en vieillissant, il tomba amoureux de Stella, une princesse d'Ibérie inconnue, astucieusement nommée Aldimira par sa vieille nourrice Alceste ; tous deux furent asservis par des pirates de Mède et apportés en présent à Erimante. Entre-temps, Ercinia, qui éduquait Erismena, mourut, laissant la jeune adulte sans nouvelles de ses parents. Un jour, elle tomba amoureuse d'Idraspe, prince d'Ibérie, alors en quête d'aventures en Arménie.

Le prince, ayant eu vent des flammes amoureuses d'Erismena, obtint d'elle ce qu'il désirait en lui promettant de l'épouser. Peu après, mu par son inconstance, il abandonna subitement son amante une nuit et se rendit en Médie pour admirer les beautés tant vantées d'Aldimira, ignorant qu'elle était sa sœur. Dès son arrivée et à sa vue, attiré par la sympathie inconnue du sang, il ressentit un irrépressible désir de l'aimer. Pour se soustraire à l'ancienne inimitié entre le royaume d'Ibérie et la Médie, pour de prétendues raisons d'État, il se cacha sous le faux nom d'Erineo, servant à la cour d'Erimante comme échanson royal.

À cette époque, Artamene, rendu ambitieux par ses nombreuses victoires remportées en Asie, décide de soumettre la Médie à son trône arménien. Peu après, il met le siège avec une forte armée devant les remparts de Thauris, où régnait alors Erimante, et commence à envahir la campagne de Médie.

Pendant ce temps, Erismena, ayant remarqué la fuite d'Idraspe, agitée par les fureurs de l'amour et de la jalousie, revêt son armure de guerrière pour suivre la piste du fugitif. Désespérée, incapable de le retrouver, elle s'engage résolument dans un escadron arménien pour y trouver la mort.

Entretemps, Orimeno, prince de Colchos, pays voisin de l'Arménie, amoureux d'Aldimira, vient au secours d'Erimante, attaque l'ennemi, et remporte une victoire complète, le roi Artamene étant tué dans la bataille.

Les actions du drame commencent avec la victoire obtenue par Erimante contre l'armée arménienne.

The backstory of the opera

From the secret love of Erimante, prince of the Medes, and Arminda, sister of Artamene, king of Armenia, Erismena was born. In the last month of Arminda's pregnancy, Erimante, following the sudden death of her father, the king, called to the throne by his subjects, was forced to leave for Media to receive the crown of the kingdom. This sudden departure brought the last day of happiness to Arminda, who, at the hour of labor, exhaled her sorrowful soul by giving birth to Erismena. Ercinia, an old lady-in-waiting and friend of Arminda, present at the latter's birth, welcomed the newborn into her arms out of pity, unaware of who the father was, and raised her in secret, outside the palace, to hide from Artamene the secret loves of his now deceased sister.

Meanwhile, Erimante, who had hoped to marry Arminda, had taken the throne, but received the sad news of her funeral. He was so saddened by this news that he vowed to live a bachelor and far from love until his death.

Over time, his hair changed color and his destiny changed: as he grew older, he fell in love with Stella, an unknown princess of Iberia, cleverly named Aldimira by his old nurse Alceste; both were enslaved by Median pirates and brought as gifts to Erimante. Meanwhile, Ercinia, who was raising Erismena, died, leaving the young adult without news of her parents. One day, she fell in love with Idraspe, a prince of Iberia, then seeking adventure in Armenia.

The prince, having heard of Erismena's amorous flames, obtained from her what he desired by promising to marry her. Soon after, stimulated by her inconstancy, he suddenly abandoned his lover one night and went to Media to admire the much-vaunted beauties of Aldimira, unaware that she was his sister. From the moment he arrived and saw her, attracted by the unknown sympathy of blood, he felt an irrepressible desire to love her. To escape the ancient enmity between the kingdom of Iberia and Media, for supposed reasons of state, he hid under the false name of Erineo, serving at the court of Erimante as royal cupbearer.

At this time, Artamene, made ambitious by his many victories in Asia, decided to submit Media to the Armenian throne. Soon after, he laid siege with a strong army to the ramparts of Thauris, where Erimante then reigned, and began to infest the Median countryside.

Meanwhile, Erismena, having noticed Idraspe' flight, stirred by the furies of love and jealousy, donned her warrior's armor to follow the fugitive's trail. Desperate, unable to find him, she resolutely joined an Armenian squadron, wanting to find death in battle.

Meanwhile, Orimeno, prince of Colchus, a country neighboring Armenia, in love with Aldimira, comes to the aid of Erimante, attacks the enemy, and wins a complete victory, King Artamene being killed in the battle.

The action of the drama begins with the victory achieved by Erimante against the Armenian army.

Synopsis

Prologue

Dans un jardin fleuri, dialogue entre l'Éloquence, la Bizzarerie et le Choeur des Caprices.

Acte I

La scène s'ouvre sur le camp des Mèdes, avec une perspective sur le champ de bataille où l'armée arménienne a été défaite.

Scène 1 : Erimante, roi des Mèdes, sort en sursaut de sa tente : il a rêvé qu'un chevalier inconnu venait ôter de sa tête la couronne d'Arménie fraîchement conquise. Diarte le rassure : l'Arménie est bien vaincue. Erimante se réjouit à l'idée de voir la belle dont il est amoureux malgré son âge avancé.

Scènes 2 et 3 : Erismena, déguisée en chevalier arménien et blessée, est secourue par Argippo, qui la remet à son maître Orimeno, lequel la confie aux bons soins de son aimée Aldimira.

Scènes de 4 à 6 : Aldimira s'extasie sur les portraits de ses deux amoureux, Flerida l'approuve : deux est plus sûr qu'un. Argippo annonce la victoire d'Erimante, qui laisse espérer son affranchissement. La vieille Alceste, qui refuse d'assumer son âge, se plaint de l'insolence des pages.

Scènes de 7 à 9 : Orimeno ne reste que le temps de confier Erismena à Aldimira, laquelle tombe immédiatement sous son charme, approuvée par Alceste et Flerida.

Scènes 10 et 11 : Idraspe se réjouit de voir Aldimira, pour laquelle il endure exil et déguisement. Clerio invite les femmes à se méfier de l'inconstance des galants.

Scènes 12 et 13 : seule, puis avec Orimeno, Erismena chante sa douleur et les tromperies de l'espérance.

À l'intérieur du sérail

Scène 14 : Erimante envoie Alceste chercher Aldimira, dont Alceste détaille les charmes.

Scènes de 15 à 19 : Oreste annonce la défaite totale des Arméniens. Orimeno remet le chevalier prisonnier au roi qui reconnaît le personnage de son rêve, ordonne sa mort et envoie Idraspe lui porter du poison.

Scène 20 : Erimante vient annoncer sa liberté à Aldimira, qui feint d'être éprise de lui. Il lui offre la couronne d'Arménie ; elle lui demande de rendre liberté aux prisonniers arméniens, dont le chevalier blessé. Le roi trouve cet intérêt suspect : elle obtiendra bien le chevalier, mais libéré par la mort.

Ballet : les prisonniers retirent les chaines de leurs pieds et dansent pour exprimer la joie de retrouver leur liberté.

Acte II

Salle du palais royal, puis une galerie royale, bordée de statues.

Scènes de 1 à 3 : Erismena ne sait si elle doit chasser ou retenir ses espoirs de voir sa situation s'améliorer. Flerida lui apporte les portraits des amants d'Aldimira, en gage de l'amour de celle-ci. Elle reconnaît avec stupéfaction le portrait d'Idraspe, qui l'a séduite et abandonnée.

Scènes de 4 à 6 : Idraspe, malgré sa répugnance, remet le poison à Erismena, qui le reconnaît et s'évanouit. Erimante, arrivé sur ces entrefaites, la croit morte ; son visage l'émeut, mais la raison d'État l'emporte. Il donne le supposé cadavre à Aldimira.

Scène 7 : en rêve, Erismena insulte Idraspe, puis, réveillée, invente – à moitié – une explication à l'usage d'Aldimira : Erineo s'appelle Idraspe, et a séduit une Erismena, sœur du chevalier. Aldimira lui offre le mariage en lui promettant la tête d'Erineo. Erismena feint d'accepter.

Scènes 8 et 9 : Orimeno, qui a tout entendu, est outré, mais ne peut renoncer à son amour pour Aldimira. Argippo en tire la leçon : *così fan tutte*, toutes les femmes sont toujours prêtes à changer leurs amours.

Scène 10 : Flerida et Argippo se déclarent une flamme mutuelle, mais sans illusions.

Scène 11 : Idraspe, abandonné par Aldimira, menace de mourir ; elle ironise sur les hyperboles amoureuses.

Scène 12 : Clerio s'étonne qu'Alceste, à son âge, cherche encore des galants, et critique ses arguments.

Scènes de 13 à 15 : Erimante annonce qu'il va épouser et couronner Aldimira ; mais celle-ci présente Erismena comme étant déjà son mari. Le roi furieux les envoie au cachot, ainsi qu'Idraspe. Au passage, Erismena perd le portrait d'Idraspe, qui le ramasse en le croyant jeté par Aldimira.

Scènes de 16 à 18 : Argippo fuit les avances d'Alceste, qui lui reproche de préférer Flerida. Pour trancher le débat, Argippo prétend leur bander les yeux : celle qui le trouvera, le gardera. Alceste (seule aveuglée, en réalité) attrape Clerio, mais même lui ne veut pas d'elle.
Ballet des Maures

Acte III

Le jardin royal
Scène 1 : Diarte demande la grâce d'Aldimira. Erimante refuse, mais vacille. dans la cour de la prison.

Scène 2 : Flerida, en attendant son galant Argippo, pêche et chante un air où l'amour est comparé à la pêche. Argippo arrive avec Clerio, qui se met sur les rangs ; les deux hommes font assaut de subilités poétiques.

Dans la maison d'Aldimira, puis dans le jardin des cérémonies, avec une vue sur le lointain.

Scènes de 3 à 5 : Erimante se plaint des folies que cause l'amour. On lui annonce qu'Orimeno a délivré les prisonniers. Il crie vengeance.

Scènes 6 et 7 : Erismena est libre, mais son cœur n'est pas libéré. Idraspe l'invite à fuir au plus vite.

Scènes de 8 à 10 : Aldimira s'indigne qu'Orimeno ait osé l'enlever et l'arracher à son époux. Argippo annonce qu'Idraspe et Erismena ont été repris. Aldimira ordonne à Orimeno de les délivrer, s'il l'aime vraiment.

Scènes 11 et 12 : Clerio s'apprête à révéler, à titre posthume, l'identité d'Erineo-Idraspe. Il lit à Aldimira une épitaphe qu'il vient de composer. Alceste complète la révélation : Aldimira est sœur d'Idraspe, et princesse ibère.

Scène 13 : Flerida et Argippo veulent quitter la cour ; Flerida s'inquiète du qu'en dira-t-on, mais Argippo la rassure : on trouve toujours de bonnes excuses.

Scènes 14 et 15 : Erismena et Idraspe attendent leur fin prochaine ; Erimante vient leur annoncer leur exécution, provoque le conflit entre eux et sort.

Scène 16 : Erismena ôte sa cuirasse et fait reconnaître son sexe puis son identité par Idraspe, qui se repent et se fait pardonner.

Scène 17 : Erimante découvre le sexe d'Erismena, et, en médaillon, son propre portrait, jadis offert à Arminda : Erismena est donc sa fille ! Et le songe s'explique : Erismena héritera du trône d'Arménie.

Scènes 18 et 19 : Aldimira saute au cou d'Idraspe en tout bien tout honneur ; elle réalise son erreur quant au sexe de son «mari». Erimante admet que les amours ne sont plus de son âge ; il accorde à Idraspe la main d'Erismena, et Idraspe donne sa sœur en mariage à Orimeno.

Synopsis

Prologue

In a flower garden, dialogue between Eloquence, Oddity and the Chorus of Caprices.

Act I

The scene opens on the Medes' camp, with a perspective on the battlefield where the Armenian army has been defeated.

Scene 1: Erimante, king of the Medes, suddenly emerges from his tent: he has dreamed that an unknown knight came to remove the crown of newly conquered Armenia from his head. Diarte reassures him: Armenia is indeed defeated. Erimante rejoices at the idea of seeing the beauty with whom he is in love despite his advanced age.

Scenes 2 and 3: Erismena, disguised as an Armenian knight and wounded, is rescued by Argippo, who hands her over to her master Orimeno, who entrusts her to the care of his beloved Aldimira.

Scenes 4 to 6: Aldimira marvels at the portraits of her two lovers, Flerida approves: two is safer than one. Argippo announces the victory of Erimante, which gives hope for his liberation. Old Alceste, who refuses to accept her age, complains about the insolence of the pages.

Scenes 7 to 9: Orimeno only stays long enough to entrust Erismena to Aldimira, who immediately falls under her spell, approved by Alceste and Flerida.

Scenes 10 and 11: Idraspe is delighted to see Aldimira, for whom he endures exile and disguise. Clerio urges women to be wary of the fickleness of gallants.

Scenes 12 and 13: Alone, then with Orimeno, Erismena sings of her pain and the deceptions of hope.

Inside the seraglio

Scene 14: Erimante sends Alceste to look for Aldimira, whose charms Alceste describes in detail.

Scenes 15-19: Oreste announces the total defeat of the Armenians. Orimeno hands the captive knight over to the king, who recognizes the character from his dream, decides to kill him, and sends Idraspe to bring him poison.

Scene 20: Erimante comes to announce his freedom to Aldimira, who pretends to be in love with him. He offers her the crown of Armenia; she asks him for the freedom of Armenian prisoners, including the wounded knight. The king finds this interest suspicious: she will indeed obtain the knight, but freed by death.

Ballet: The prisoners remove the chains from their feet and dance to express the joy of regaining their freedom.

Act II

Hall of the royal palace, then a royal gallery, lined with statues.

Scenes 1-3: Erismena is unsure whether to chase away or hold back her hopes of improving her situation. Flerida brings her the portraits of Aldimira's lovers, as a token of her love. She recognizes with amazement the portrait of Idraspe, who seduced and abandoned her.

Scenes 4-6: Idraspe, despite his reluctance, gives the poison to Erismena, who recognizes it and faints. Erimante, who arrives at this moment, believes her to be dead; her face moves him, but reasons of state prevail. He gives the supposed corpse to Aldimira.

Scene 7: In a dream, Erismena insults Idraspe, then, waking up, half-invents an explanation for Aldimira: Erismena is called

Idraspe, and has seduced an Erismena, the knight's sister. Aldimira offers her marriage, promising her Erismena's head. Erismena pretends to accept.

Scenes 8 and 9: Orimeno, who has heard everything, is outraged, but cannot renounce his love for Aldimira. Argippo draws a lesson from this: *così fan tutte*, all women are always ready to change their lovers.

Scene 10: Flerida and Argippo declare their mutual love, but without illusions.

Scene 11: Idraspe, abandoned by Aldimira, threatens to die; she is ironic about love hyperboles.

Scene 12: Clerio is surprised that Alceste, at her age, is still looking for lovers, and criticizes his arguments.

Scenes 13-15: Erimante announces that he will marry and crown Aldimira; but she presents Erismena as already being her husband. The furious king sends them to the dungeon, along with Idraspe. In the process, Erismena loses Idraspe' portrait, which he picks up, believing that Aldimira has thrown it away.

Scenes 16-18: Argippo flees the advances of Alceste, who accuses him of preferring Flerida. To settle the debate, Argippo pretends to blindfold them: whoever finds him will keep him. Alceste (the only one blinded, in reality) catches Clerio, but even he doesn't want her.
Ballet of the Moors

Act III

The royal garden
Scene 1: Diarte asks for Aldimira's pardon. Erimante refuses, but wavers in the prison courtyard.

Scene 2: Flerida, while waiting for her lover Argippo, fishes and sings an aria in which love is compared to fishing. Argippo arrives with Clerio, who joins the ranks; the two men engage in a barrage of poetic subtleties.

In Aldimira's house, then in the ceremonial garden, with a view into the distance.
Scenes 3 to 5: Erimante complains about the madness caused by love. He is told that Orimeno has freed the prisoners. He cries for vengeance.

Scenes 6 and 7: Erismena is free, but her heart is not. Idraspe urges her to flee as quickly as possible.

Scenes 8-10: Aldimira is outraged that Orimeno dared to kidnap her and tear her away from her husband. Argippo announces that Idraspe and Erismena have been recaptured. Aldimira orders Orimeno to free them, if he truly loves her.

Scenes 11 and 12: Clerio prepares to posthumously reveal the identity of Erineo-Idraspe. He reads to Aldimira an epitaph he has just composed. Alceste completes the revelation: Aldimira is Idraspe's sister and an Iberian princess.

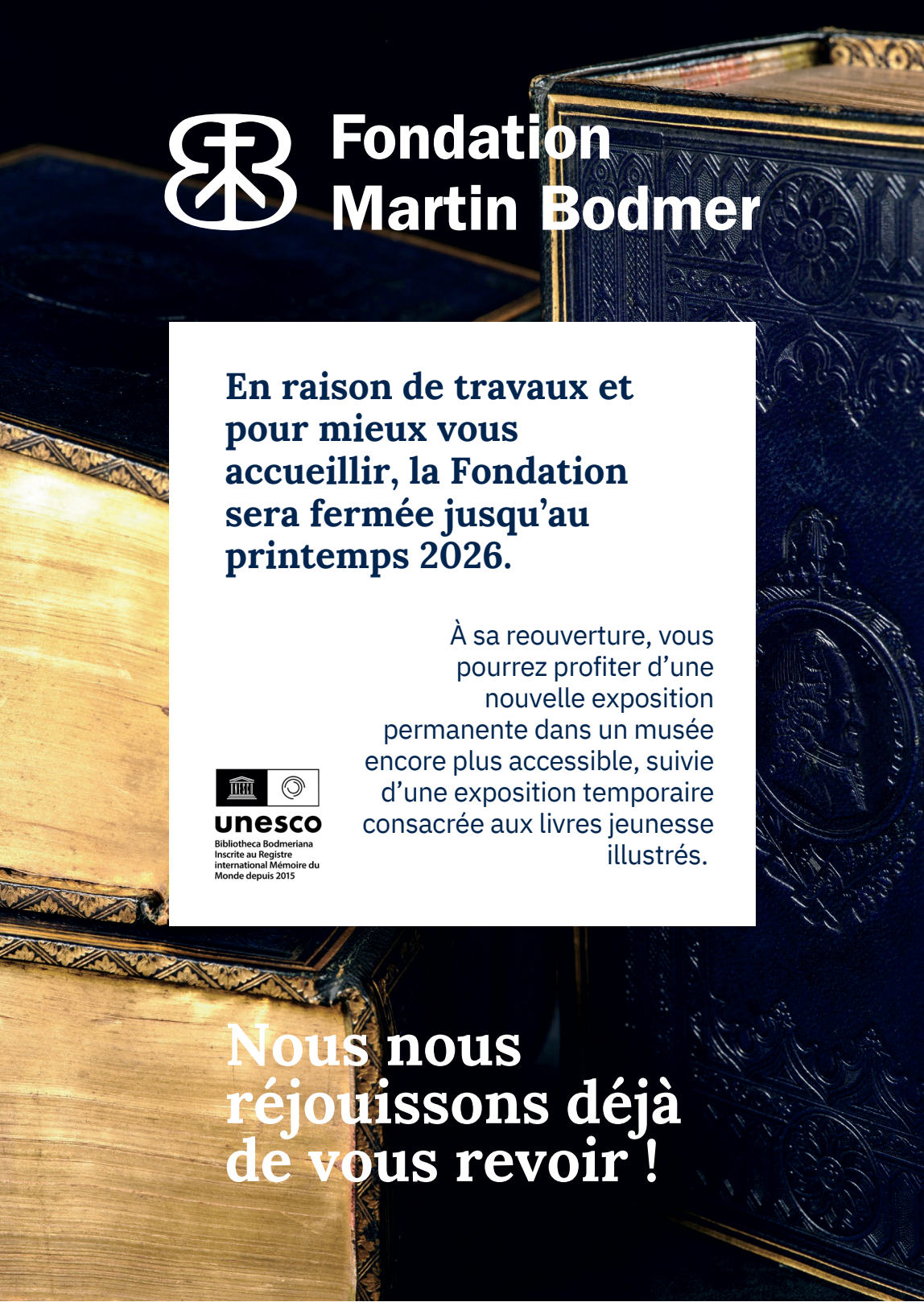
Scene 13: Flerida and Argippo want to leave the court; Flerida worries about what people will say, but Argippo reassures her: one always finds good excuses.

Scenes 14 and 15: Erismena and Idraspe await their imminent end; Erimante comes to announce their execution, then decides to make them fight among themselves and leaves.

Scene 16: Erismena removes her armor and has her sex and then her identity recognized by Idraspe, who repents and is forgiven.

Scene 17: Erimante discovers Erismena's gender, and, in a medallion, his own portrait once given to Arminda: Erismena is therefore her daughter! And the dream is explained: Erismena will inherit the throne of Armenia.

Scenes 18 and 19: Aldimira embraces Idraspe with all due honor; she realizes her mistake regarding the sex of her "husband". Erimante admits that love is no longer suitable for his age; he grants Idraspe the hand of Erismena, and Idraspe gives his sister in marriage to Orimeno.



Fondation Martin Bodmer

En raison de travaux et pour mieux vous accueillir, la Fondation sera fermée jusqu'au printemps 2026.

À sa reouverture, vous pourrez profiter d'une nouvelle exposition permanente dans un musée encore plus accessible, suivie d'une exposition temporaire consacrée aux livres jeunesse illustrés.

unesco
Bibliotheca Bodmeriana
Inscrite au Registre international Mémoire du Monde depuis 2015

Nous nous réjouissons déjà de vous revoir !

Biographies

Francesco Cavalli
compositeur

Francesco Cavalli, de son vrai nom Pier Francesco Caletti, est le fils de Giovan Battista, dit “il Bruno”, maître de chapelle du Duomo de Crema. Très jeune, il est remarqué pour ses talents musicaux par le noble vénitien Federico Cavalli, qui devient son mécène et l’emmène à Venise pour lui permettre de se former. En signe de gratitude, le jeune musicien adopte le nom de son bienfaiteur.
Élève de Claudio Monteverdi, il entre à la basilique Saint-Marc de Venise comme chanteur en 1616, à seulement 14 ans. Sa carrière au sein de cette institution est exemplaire : nommé second organiste en 1639, puis premier organiste en 1665, il succède en 1668 à son maître Monteverdi comme maître de chapelle de la prestigieuse Cappella Marciana.
De son œuvre sacrée nous restent un *Magnificat* dans le grand style polychoral vénitien, plusieurs antiennes mariales, une messe de Requiem en huit parties ainsi que quelques œuvres instrumentales.
Parallèlement à ses fonctions religieuses, Cavalli mène une brillante carrière dans les théâtres publics de la Sérénissime, étant l’un des premiers à porter l’opéra hors des cercles aristocratiques en le rendant accessible à un plus large public.
Son style se distingue par un équilibre subtil entre expressivité vocale, efficacité dramatique et inventivité musicale. Sur ses 41 opéras composés, 27 nous sont parvenus, parmi lesquels *Dafne*, *Didone*, *Il Giasone*, *Pompeo Magno* et *Erismena*, mêlant mythologie, histoires anciennes et comédie dans un langage théâtral novateur.
Grâce à lui, l’opéra devient un véritable phénomène culturel à Venise, et son influence s’étend dans toute l’Europe.

Aurelio Aureli
librettiste

Aurelio Aureli, actif entre 1650 et 1708, est un prolifique librettiste italien du XVII^{e} siècle, étroitement lié au développement de l’opéra vénitien. On sait peu de choses sur sa vie personnelle, mais son activité littéraire est bien documentée.
Il fut l’un des poètes attitrés des théâtres vénitiens, notamment ceux de la puissante famille Grimani, faisant ses débuts à l’opéra en 1652 avec *L’Erginda*. Jusqu’en 1687, à l’exception d’un bref voyage à Vienne, il est actif principalement à Venise, où il est membre de l’*Accademia degli Imperfetti* et peut-être aussi de l’*Accademia degli Incogniti*. De 1688 à 1694, il entre au service du duc de Parme, période pendant laquelle il écrit une douzaine d’œuvres dramatiques, presque toutes mises en musique par le compositeur de la cour de l’époque, Bernardo Sabadini. Ses derniers livrets ont été écrits à Venise et dans d’autres villes de la République.
Il collabore avec plusieurs des plus grands compositeurs de son temps, dont Francesco Cavalli, avec qui il signe *Erismena* en 1655, une œuvre marquante par son intrigue entièrement fictive et sa richesse dramatique.
Il écrit plus de cinquante livrets, souvent centrés sur des récits très complexes mêlant amour, pouvoir, déguisements et quiproquos, ingrédients typiques de l’opéra vénitien de l’époque. Ses textes se distinguent par une construction soignée des personnages, un goût pour les retournements de situation et une certaine finesse psychologique.
Aureli contribue ainsi à faire évoluer le genre du livret d’opéra vers des intrigues plus théâtrales et émotionnelles, rompant avec les sujets strictement mythologiques ou historiques. Son œuvre illustre la vitalité du théâtre lyrique baroque et son rôle essentiel dans la culture publique de la Sérénissime.

Leonardo García-Alarcón
direction musicale

Chef d'orchestre, claveciniste et compositeur argentin, Leonardo García-Alarcón est une figure incontournable réclamée par les plus grandes institutions musicales et lyriques, de l'Opéra de Paris au Teatro Colón de Buenos Aires en passant par le Grand-Théâtre de Genève, jusqu'à recevoir le prix ICMA 2025 de l'« artiste de l'année ». Après avoir étudié le piano en Argentine, il intègre en 1997 le Conservatoire de Genève dans la classe de la claveciniste Christiane Jaccottet. C'est sous l'égide de Gabriel Garrido qu'il se lance dans l'aventure baroque. En 2005, il crée Cappella Mediterranea pour explorer les musiques baroques italiennes, espagnoles et sudaméricaines, un répertoire qui s'est considérablement étendu depuis. En résidence au Festival d'Ambronay en 2010, il y obtient ses premiers succès avec la redécouverte d'un oratorio de Michelangelo Falvetti : *Il Diluvio universale*. La même année il prend la direction du Chœur de chambre de Namur, reconnue comme l'une des meilleures formations chorales baroques, et fonde en 2014 le Millenium Orchestra, avec lequel il se dédie à l'œuvre d'Haendel. On doit à Leonardo García-Alarcón la redécouverte de nombreux opéras de Francesco Cavalli comme *Eliogabalo*, *Il Giasone* ou *Erismena*. Artiste en résidence à l'Opéra de Dijon en 2017, il y dirige *El Prometeo* d'Antonio Draghi en 2018, dont il réécrit la musique du 3e acte manquante. Il dirige *La Finta Pazza* de Francesco Sacrati en 2019 et en 2020 *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi. À l'occasion des 350 ans de l'Opéra de Paris, il dirige la production triomphale des *Indes Galantes* de Jean-Philippe Rameau, ce qui lui vaut le prix de « meilleur chef d'orchestre » au Palmarès 2019 de Forum Opéra. En 2022, Il dirige l'*Atys* de Lully, avant de retrouver le Festival d'Aix-en-Provence avec *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi. Cette même année, il crée son oratorio *Pasión Argentina*, sa première grande composition contemporaine, donné à Ambronay, Genève, Namur et Saint-Denis. Ces dernières années ont été marquées par de grands succès à l'international, notamment avec le programme *Les 7 Péchés capitaux* donné au Teatro Colón de Buenos Aires et à la Philharmonie de Berlin, ainsi que ses collaborations en 2024 avec les chorégraphes Sidi Larbi Cherkaoui pour *Idomeneo, re di Creta* de Mozart au Grand Théâtre de Genève, et avec Sasha Waltz pour la *Passion selon saint Jean* de J. S. Bach au Festival de Pâques de Salzbourg, à l'Opéra de Dijon, et au Théâtre des Champs-Élysées.
En juillet 2024, Leonardo García-Alarcón est invité à diriger *Il ritorno di Ulisse in patria* de Monteverdi au Festival d'Aix-en-Provence. En 2025, il retrouve Bintou Dembélé avec la tournée du concert-chorégraphié *Indes galantes, de la voix des âmes*, programmé à Paris, Madrid, Lyon, Bordeaux, The Grange Festival (Royaume-Uni) et São Paulo. Il est invité en tant que chef ou claveciniste dans les festivals et salles de concerts du monde entier, notamment par les Violons du Roy au Canada, l'orchestre Philharmonique de Radio France et le Gulbenkian Orchestra. En décembre 2024, il est invité au Brésil pour diriger l'Orchestre et le Chœur symphonique de l'État de São Paulo pour la *Messe en si mineur* de Bach, où il reçoit le prix du « Meilleur concert symphonique » 2024 de l'APCA.
Accordant une grande importance à la transmission, il est professeur de la classe de Maestro al cembalo à la Haute École de Musique de Genève depuis 2002.
Leonardo García-Alarcón est à la tête de La Cité Bleue Genève en tant que directeur général et artistique depuis 2020. Sous sa direction, cette salle emblématique a rouvert en 2024 après une rénovation complète.
Sa discographie est saluée par la critique : en 2024 paraît *Amore Siciliano* par Alpha Classics, et en 2025 *La Jérusalem délivrée* de Philippe d'Orléans et *Atys* de Lully pour le Château de Versailles Spectacles.

Leonardo García-Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

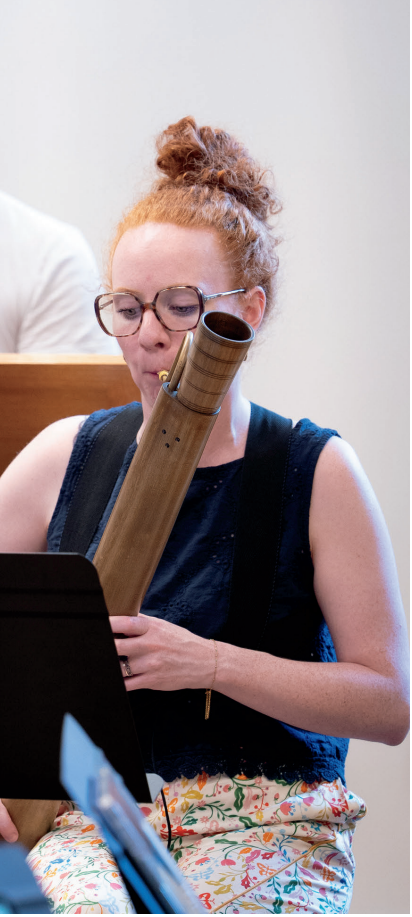
Filippo Ferraresi
metteur en scène

Filippo Ferraresi, metteur en scène et directeur artistique italien, est né en 1985 à Rome, où il obtient un master en arts du spectacle à l'Université Tor Vergata, puis poursuit ses études à l'Université Sorbonne Nouvelle à Paris, où il mène des recherches doctorales sur les performances silencieuses de Shakespeare dans les cirques parisiens du XIX^{e} siècle.
Sa carrière prend un tournant décisif en 2012 lorsqu'il rejoint le groupe Dragone, fondé par le célèbre metteur en scène Franco Dragone. Pendant plus d'une décennie, Ferraresi participe à la création de spectacles majeurs à travers le monde, notamment en Chine, aux États-Unis, en Russie et en Turquie. Il occupe divers postes clés, dont celui de directeur de création pour *La Perle* à Dubaï, un spectacle permanent conçu pour 2 000 spectateurs avec 60 artistes sur scène et une technologie intégrée impressionnante. En 2022, il est nommé directeur artistique principal chez Dragone, où il dirige la première mondiale de *Terhal*, une production théâtrale célébrant la culture saoudienne.
Parallèlement à son travail avec Dragone, Ferraresi développe ses propres projets théâtraux et lyriques. Il collabore avec des metteurs en scène renommés tels que Roméo Castellucci et Fabrice Murgia. Ses créations, comme *Dans la caverne* et *De Infinito Universo*, présentées au Théâtre National Wallonie-Bruxelles, explorent des thèmes profonds mêlant art, science et spiritualité.
Filippo Ferraresi est reconnu pour sa capacité à fusionner différentes disciplines artistiques, créant des expériences immersives et innovantes qui repoussent les frontières du spectacle vivant.

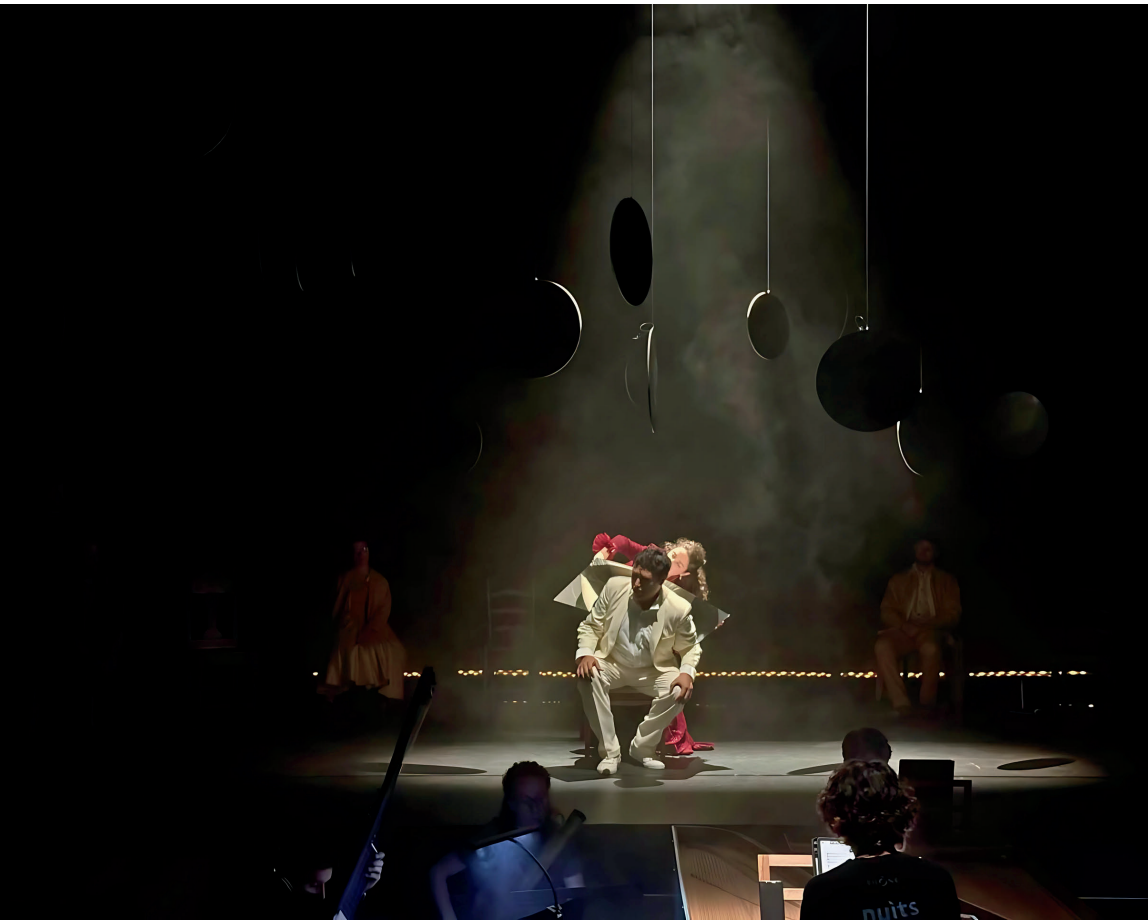
Giada Masi
costumes

Giada Masi est une costumière italienne spécialisée dans le théâtre, l'opéra et la danse contemporaine. Née à Florence, elle obtient en 2005 une licence en littérature latine médiévale à l'Université de Florence, puis se forme au design de costumes à l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan, où elle est diplômée avec mention.
Dès ses études, elle assiste Carla Teti dans ses productions avec Damiano Michieletto. Elle collabore ensuite avec le Teatro delle Albe de Ravenne, notamment sur les productions *L'Avaro* en 2010 et *Vita agli arresti* di Aung San Suu Kyi en 2016, mises en scène par Marco Martinelli.
Elle a fait ses débuts au Teatro Piccolo de Milan lors de la saison 2018/2019, en assurant le commissariat des costumes de la pièce *Il ragazzo dell'ultimo banco* de Juan Mayorga, mise en scène par Jacopo Gasmann, suivi d'*Edificio 3* du metteur en scène argentin Claudio Tolcachir et de *De infinito universo* de Filippo Ferraresi, et *Romeo e Giulietta* de Mario Martone.
Dans le domaine lyrique, Giada Masi conçoit des costumes pour de nombreux opéras, travaillant avec des metteurs en scène tels que Francesco Micheli, Cecilia Ligorio, Daniele abbado, Jacopo Spirei et Davide Garattini Raimondi. Elle a collaboré avec des institutions prestigieuses comme La Fenice de Venise, l'Opéra Royal de Wallonie à Liège, le Teatro Verdi de Trieste, le Dutch National Opera & Ballet d'Amsterdam, le Teatro Lirico de Cagliari, le Jerusalem Opera, le Teatro dell'Opera di Roma, le Teatro Regio di Torino, le Teatro Comunale di Bologna.
Elle s'investit également dans la danse contemporaine, créant des costumes pour des chorégraphes tels que Maya Weinberg, Amit Zamir et Alessio Maria Romano, avec qui elle collabore sur *Bye Bye*, présenté à la Biennale Teatro de Venise en 2020.

dans les pages suivantes : images des répétitions d'Erismena >



nuits


nuits

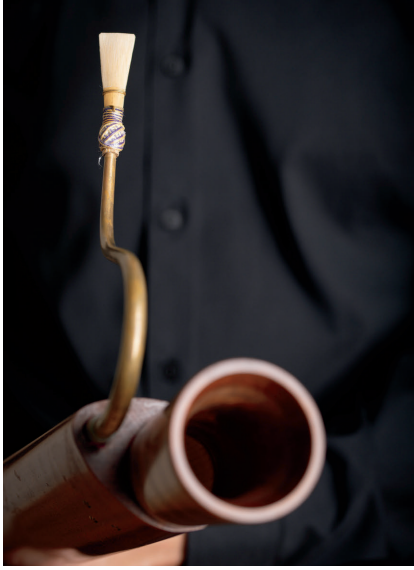
Haute École de Musique de Genève

La Haute École de Musique de Genève est un haut lieu de formation, de recherche et de création musicale. Issue des classes professionnelles du Conservatoire de musique de Genève et de l'Institut Jaques-Dalcroze, elle conjugue exigence artistique, diversité stylistique et engagement dans la vie culturelle contemporaine. Elle forme des musiciens et des musiciennes, en cultivant l'excellence, la singularité des parcours et l'ouverture au monde.
La HEM accueille une communauté artistique internationale et engagée et propose des formations de niveau Bachelor et Master reconnues par la Confédération suisse et intégrées à la HES-SO, vaste réseau d'enseignement supérieur. L'institution s'appuie sur un corps professoral d'exception, composé de musiciens et musiciennes reconnu·es dans les milieux artistiques et académiques, et développe des projets dans un dialogue constant avec les scènes régionales, nationales et internationales.
Son activité s'étend bien au-delà de l'enseignement : concerts, créations, projets de recherche, collaborations artistiques et partenariats avec des institutions de renom participent à son rayonnement.
La HEM se distingue par la richesse de ses domaines d'expertise, allant des musiques anciennes à la création contemporaine, de l'improvisation aux musiques électroniques, en passant par les esthétiques extra-européennes et les pratiques pédagogiques novatrices.

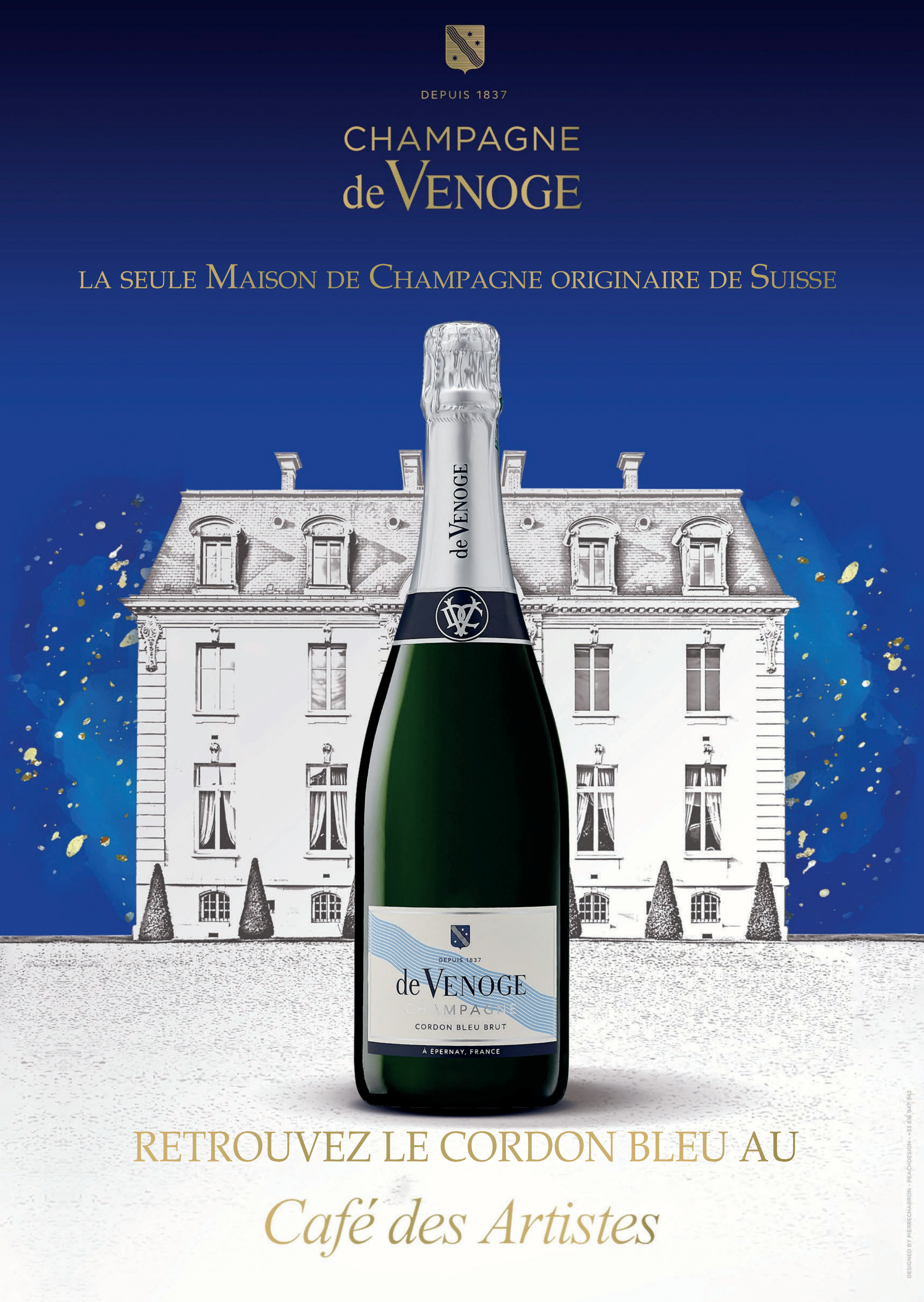
Département de Musique Ancienne de la HEM

Parmi les pôles d'excellence de la Haute école de musique de Genève, le Département de Musique Ancienne occupe une place singulière.
Dédié à l'interprétation historiquement informée des répertoires du Moyen Âge à l'aube du Romantisme, il allie rigueur scientifique, exigence artistique et sens aigu de la transmission. Loin d'une approche figée, le département, porté par un corps professoral de renommée internationale, encourage une lecture critique et vivante des sources. Chaque œuvre y est interrogée, contextualisée et réinventée. Cette approche réflexive, conjuguée à un accompagnement vers la professionnalisation, vise à former des interprètes capables de faire dialoguer le passé avec les enjeux actuels de la scène musicale.
Le lien avec le milieu professionnel constitue un autre pilier de la formation.
Les étudiant·es participent à des projets en collaboration « side by side » avec des ensembles de renom. Cette immersion dans les réalités du métier contribue à façonner des profils complets : artistes, chercheurs et chercheuses, porteurs et porteuses de projets.
Le travail d'ensemble tient également une place centrale dans la pédagogie du département
Chant grégorien, consorts de la Renaissance, opéras baroques ou symphonies classiques sur instruments d'époque : chaque projet constitue une véritable aventure artistique et humaine.
Ces expériences collectives permettent aux étudiant·es de développer expressivité, écoute et autonomie, dans un cadre exigeant, afin de faire résonner aujourd'hui des œuvres qui n'ont rien perdu de leur force d'émotion et de leur pouvoir d'émerveillement.

dans la page suivante : images des instruments musicales du Département de Musique Ancienne >



edelweiss
RESTAURANT
Le restaurant emblématique « edelweiss »
s'offre de nouveaux sommets
+41 (0) 22 544 51 60
Place de la Navigation 2
1201 Genève
Réservez
maintenant



DEPUIS 1837
CHAMPAGNE
de VENOGE
LA SEULE MAISON DE CHAMPAGNE ORIGINAIRE DE SUISSE
de VENOGE
DEPUIS 1837
de VENOGE
CHAMPAGNE
CORDON BLEU BRUT
À ÉPERNAY, FRANCE
RETROUVEZ LE CORDON BLEU AU
Café des Artistes
DESIGNED BY PIERRECHARRON - PEACHDESIGN - +33 616 947 342

Soutenir La Cité Bleue

LOCATION D'ESPACES

En dehors de sa programmation et de ses résidences de création artistique, La Cité Bleue loue ses espaces.
Renseignements et réservations en écrivant à : location@lacitebleue.ch

PUBLICITÉ SUR NOS PROGRAMMES

Communiquez auprès de notre public en insérant une publicité dans nos programmes de spectacle.
Grille tarifaire sur demande, renseignements et réservations : presse@lacitebleue.ch

DEVENEZ ACTEUR DE LA CITÉ BLEUE

En devenant membre du Cercle des Entreprises, vous participerez pleinement à l'aventure artistique qu'offre La Cité Bleue fraîchement restaurée pour une expérience de spectacle unique, bénéficiant des systèmes acoustiques et scéniques actuels les plus pointus. Grâce à la diversité des formes musicales et artistiques qu'elle propose, sa programmation saura réunir vos clients et collaborateurs pour des soirées inoubliables. Le Café des Artistes vous accueillera pour prolonger l'émotion du spectacle avec vos invités et en présence des artistes.

LE CERCLE DES ENTREPRISES

Les membres du Cercle des Entreprises peuvent accéder à l'achat de places réservées pour les spectacles, à un espace dédié au Café des Artistes, mentions et logos sur notre site, nos affiches et programmes de salle, des tarifs préférentiels sur la publicité dans nos programmes de salle et la location des espaces de La Cité Bleue.
Retrouvez le détail des contreparties du Cercle des Entreprises de La Cité Bleue sur notre brochure dédiée ou sur la page Soutien de notre site internet lacitebleue.ch/soutien

NOUS SOUTENIR

Pour soutenir le projet artistique de Leonardo García-Alarcón pour La Cité Bleue, faites un don en scannant le code QR dans l'application de votre banque suisse, ou en faisant un virement à l'IBAN suivant : CH22 8080 8006 2362 0643 5.
L'association Les Saisons Bleues bénéficie de l'exonération fiscale.

Pour toute question contactez Cécile Delloye à l'adresse : cecile.delloye@lacitebleue.ch ou par téléphone au +41(0)22 552 52 17

CERCLE DES ENTREPRISES & PARTENAIRES

chatillon architectes
CLUB DIPLOMATIQUE DE GENÈVE
USAPE PRESSEPRESSSTAMPA
LAR&LEV
de VENOGE CHAMPAGNE
MANOTEL HOTEL GROUP GENEVA
TCS Section Genève
PERSPECTIVES PAYSAGE
LUCENS CLASSIQUE

PARTENAIRES MÉDIA

LE PROGRAMME .CH
scènes magazine

PARTENAIRE BILLETTERIE

MIGROS Pour-cent culturel

Soutiens principaux & Grands Mécènes

Les activités de La Cité Bleue sont possibles grâce au généreux soutien d'une fondation privée genevoise, d'une fondation privée suisse, de la Loterie Romande, de la Ville de Genève, d'Elizabeth et Vincent Meyer, de Mona Lundin-Hamilton, de la Fondation Philanthropique Famille Sandoz, de la Fondation Etrillard, du Prince et Princesse de Chimay et du Cercle des Amis de La Cité Bleue, ainsi que de la Famille Schoenlaub, de la Fondation Hélène et Victor Barbour et de la Fondation Radu Lupu pour les activités pédagogiques - SwissLab for music & education.

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

SUBVENTIONNÉ PAR LA VILLE DE GENÈVE

Sandoz FONDATION PHILANTHROPIQUE FAMILLE SANDOZ

LOTERIE ROMANDE

FONDATION ETRILLARD

FONDATION HELENE & VICTOR BARBOUR

Fondation Radu Lupu

Cercle des Amis

La Cité Bleue remercie chaleureusement ses bonnes étoiles qui accompagnent et permettent le développement de son projet artistique :

Etoiles

- Amyn Aga Khan
- Christine Batruch
- Pilar de la Béraudière
- Denise Elfen-Laniado
- Anne Geisendorf Heegaard
- Romain Jordan
- Pierre Lemrich
- Brigitte Lescure
- Olivier Schneider
- Julien et Brigitte Vielle

Galaxie

- Diane d'Arcis
- Anne-France et Guillaume Bucaille
- Jacques et Françoise Haeberlin
- Claude Homann von Herimberg
- Jean-Conrad Hottinger
- Alain Nicod
- Virginie Rault Oederlin
- Caroline-Denyse Rilliet
- Silvia Setton
- Lionel Rogg
- Véronique Walter-Gallay

Voie Lactée

- Catherine Aeschbach
- Diane Aeschbach
- Joseph et Diane Assémat-Tessandier
- Karin de Bailliencourt
- Eric Benjamin
- Loyse Marie van Berchem
- Sylvie Berthout
- Saskia van Beuningen
- Yves et Sylvie Beyeler
- Jean-Marc Boillat
- John-Patrick et Marilou Broekhuijsen
- Michèle Claudel
- Brigitte Crompton
- Guillaume Fatio
- Christine Favez-Ritter
- Jacques et Irma Gattolliat
- Catherine Guinand
- Geneviève Guinand
- Jean-Bernard Lachavanne
- Paul de La Rochefoucauld
- Candy Ligonnière
- Pierre-André Maus
- Alexandre Mossaz
- François Mottu
- Régis Muletier
- Verene Nicollier de Weck
- Jacqueline Nordmann
- Nadia Pasold
- Patricia Pastre
- Damiano Paternò Castello
- Guillaume Pictet
- Eveline de Proyart de Baillescourt
- Karin Reza
- Marie-Louise Rich
- William Rodriguez
- Ubago Salvadore
- Sylvie et Luca Sampieri
- Mme Yi-Chieh Shih et M. Nicolas Gallaud
- Enrico Spinola
- Adair Stevenson
- François et Nathalie Sunier
- Jeanne Terracina
- Marianne Vogel
- Gerson Waechter
- Nicole Zanon di Valgiurata
- Mireille Zilkha-Lawi

Liste à jour au 5 juin 2025

La Cité Bleue remercie aussi les nombreux donateurs qui souhaitent conserver l'anonymat.

Pour rejoindre le Cercle des Amis et soutenir le projet artistique de Leonardo García Alarcón, veuillez contacter Cécile Delloye : cecile.delloye@lacitebleue.ch +41(0)22 552 52 17

Prochain spectacle

La Nuit Bleue du Jazz

MARATHON MUSICAL

Plongez dans une nuit entière dédiée au jazz sous toutes ses formes ! Un marathon de concerts à La Cité Bleue et à l'Arcade46, salle d'événements de la Cité Universitaire. Un voyage musical éclectique, chaleureux et vibrant, jusqu'au lever du jour avec le Daniel García Trio, le Sebastián Volco Trio, les Master Musicians du Programme Aga Khan avec Vincent Peirani & Vincent Ségal, Knobil, François Mardirossian, Charlotte Planchou & Clément Simon, le Trio Equinox, et enfin Shani Diluka !

Du samedi 5 juillet 2025 à 20h00 au dimanche 6 juillet 2025 à 6h30

LA CITÉ BLEUE GENÈVE
AVENUE DE MIREMONT 46,
1206 GENÈVE

LACITEBLEUE.CH
INFO@LACITEBLEUE.CH
+41 (0)22 552 43 13

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK
INSTAGRAM YOUTUBE TIKTOK
@LACITEBLEUEGENEVE